



## **Nada se opone a la noche**

*Delphine de Vigan , Juan Carlos Durán Romero (Translator)*

[Download now](#)

[Read Online](#) 

## Nada se opone a la noche

*Delphine de Vigan , Juan Carlos Durán Romero (Translator)*

**Nada se opone a la noche** Delphine de Vigan , Juan Carlos Durán Romero (Translator)

Después de encontrar a su madre muerta en misteriosas circunstancias, Delphine de Vigan se convierte en una sagaz detective dispuesta a reconstruir la vida de la desaparecida. Los cientos de fotografías tomadas durante años, la crónica del abuelo de Delphine, registrada en cintas de casete, las vacaciones de la familia filmadas en súper ocho o las conversaciones mantenidas por la escritora con sus hermanos son los materiales de los que se nutre la memoria. Nos hallamos ante una espléndida y sobrecogedora crónica familiar, pero también ante una reflexión sobre la «verdad» de la escritura, porque son muchas las versiones de una misma historia y narrar implica elegir una de esas versiones y una manera de contarla. Y esta elección a veces es dolorosa, porque en el viaje de la cronista al pasado de su familia irán aflorando los secretos más oscuros. La novela más galardonada (5 premios) en Francia en 2011 y con mayor número de lectores (500.000). «Un bello canto de amor filial» (Fabrice Gaignault, Marie Claire). «El resultado se revela cautivador y salvífico» (Alexandre Fillon, Le Figaro). «Un relato sensible y fascinante, que nos devuelve el eco de nuestras propias heridas» (L'Express). «Este magnífico testimonio la confirma escritora contemporánea de referencia? Sus reflexiones sobre la necesidad de escribir para aprehender la realidad o sobre el significado de la lectura y la cultura para el desarrollo intelectual y moral del individuo componen uno de los centros de atracción más poderosos del libro. Son muchas las razones por las que Nada se opone a la noche se convirtió en la novela más galardonada en 2011 en Francia, con cinco premios, y la más vendida, con 500.000 ejemplares. De Vigan está reinterpretando su familia? Su libro se acaba convirtiendo en un perfecto espejo donde se refleja lo que se podría considerar alma familiar o ADN emocional? La intensidad del libro es, sin duda, otro de los méritos de esta espléndida obra? Esta novela, en su voluntad de interpretar la superficie, nos arrastra hacia estratos abisales donde se configura lo que somos. En definitiva, imprescindible» (Sònia Hernández, La Vanguardia). «La escritora indaga en el origen de un dolor interno que, más que conocer, intuye. Un rastro que la llevará a descubrir, bajo ese telón de familia ejemplar, secretos ocultos? La obra se planteó como una cartografía personal, pero la narración también se erige como una oportuna y sincera reflexión sobre la objetividad de la memoria y la función de la literatura ?sus posibilidades, dificultades y límites?, al abordar los irregulares y complejos contornos biográficos» (Javier Ors, La Razón). «De Vigan esculpe una historia conmovedora y enormemente contemporánea, existencial, al abrir en canal la memoria familiar? De Vigan se enfrenta a la violencia de los secretos con el arma de la escritura, en un ejercicio experimental que supone también una reflexión sobre la propia redacción? Una novela rotunda, violenta, pero con esa armónica fragilidad de los vínculos afectivos? Es también un canto a la supervivencia, al amor irrenunciable, enfurecido y resignado a los nuestros. A la madre que nos tocó y a la madre que nos hubiera gustado tener. A la madre que nos cuidó y a la que no nos protegió, a la que estuvo y a la que se ausentó. A la madre viva y a la madre muerta. Un canto a la herida mortal que nos conforma y nos destruye, como un estigma invisible, y que la mayoría llama familia» (Sandra Faginas, La Voz de Galicia).

### Nada se opone a la noche Details


Date : Published August 30th 2012 by Editorial Anagrama (first published August 17th 2011)


ISBN :

Author : Delphine de Vigan , Juan Carlos Durán Romero (Translator)

Format : Kindle Edition 376 pages

Genre : Cultural, France, Nonfiction, Biography, European Literature, French Literature

 [Download Nada se opone a la noche ...pdf](#)

 [Read Online Nada se opone a la noche ...pdf](#)

**Download and Read Free Online Nada se opone a la noche Delphine de Vigan , Juan Carlos Durán Romero (Translator)**

---

## From Reader Review Nada se opone a la noche for online ebook

### Camille says

Toutes les familles ont des problèmes, des fantômes dans leurs placards ; certaines en ont, visiblement, plus que d'autres. Il y a une dizaine d'années déjà, quelqu'un est mort chez moi, dans des circonstances troubles. La police est venue, et tous les enfants du village colportaient évidemment les rumeurs les plus glauques, de meurtre, de suicide sanglant. On a taché de vivre avec nos souvenirs.

Quelques années plus tard, je travaillais en Corse lorsque ma tante est venue me rendre visite ; lors de mon jour de repos, elle m'a offert un tour en catamaran, nous devions longer les côtes, admirer les plus beaux rochers, déjeuner dans une crique, et autres moments ensoleillés. Nous étions toutes les deux, allongées sur des transats, en train de parler de tout et de rien, quand elle a ponctué le plus naturellement du monde son discours d'un : "C'est ce jour là que j'ai dit à ton frère qu'il était mort accidentellement." J'ai laissé une minute passer, puis je l'ai reprise : mais ce n'était pas un accident, tu le sais bien. Elle m'a contredit. J'ai répondu : mais pourtant, mais si ! Mais tu le sais, et je sais que tu le sais, pourquoi tu ne peux pas tout simplement l'admettre ?

Et, après quelques minutes de conversation animée, ma tante m'a dit, très clairement : "Je ne peux pas admettre qu'il puisse être mort autrement parce que je ne peux pas imaginer qu'il soit mort autrement. C'est un accident, rien de plus ; et c'est ma vérité."

Ma vérité, comme s'il pouvait y en avoir plusieurs ! Ma vérité, comme si elle pouvait être changée ! Pourtant, moi, j'étais là – j'ai vu – je sais – je comprends ce qu'il s'est passé. Ma vérité n'est pas seulement à moi, elle est la seule, celle qui colle à la réalité, celle qui devrait être reprise par tous.

Mais est-ce vraiment le cas ? Finalement, le temps nous éloigne des moments douloureux, chacun se reconstruit avec son souvenir – sa vérité. Qui pourra avoir raison ? Est-ce que, parce que ma tante a eu si mal, parce qu'elle a reconstruit son souvenir et qu'elle s'est reconstruite avec, elle aurait forcément tort ? Ne pourrait-il exister autant de souvenirs, que de personnes existant pour se les rappeler ?

C'est ce qu'a compris avant moi Delphine de Vigan. Dans Rien ne s'oppose à la nuit, elle essaye de se saisir d'une histoire familiale tentaculaire, monstrueuse, et pourtant évanescence. Mettant à nu sa démarche de romancière, elle raconte avoir mené, des semaines durant, des conversations avec divers membres de sa famille, avoir questionné sans relâche les dates, la nature des événements, la présence des participants, et s'être heurtée toujours à des récits divergents. Divergents, car nos souvenirs le sont ; divergents, car ils devraient forcément l'être. Dans une tâche courageuse et impossible, l'auteure essaye de se saisir d'une vérité qui a déjà fui, qu'on ne peut que reconstruire par une histoire réinventée, aux multiples dimensions ; elle rend hommage à chaque témoignage, en restituant la diversité des récits qui lui sont faits. Ce faisant, elle écrit le livre du souvenir, celui qu'ils ont recréé, et en même temps, celui qu'elle doit décider.

Les portraits de mères-enfant s'enchevêtrent dans le livre, au point qu'on a parfois du mal à distinguer Delphine de sa mère, Lucile, et de sa grand-mère, Liane. L'une est pourtant une grand-mère gymnaste au justaucorps brillant ; l'autre la femme à qui est consacré le livre, qui se battit toute sa vie contre les troubles bipolaires ; la dernière, enfin, l'auteure en quête du souvenir. Mais toutes sont soumises à la même violence : violence patriarcale, violence familiale, violence des mères confrontées, impuissantes, à la souffrance de leurs enfants.

La violence encercle avant tout, pourtant, le personnage de Lucile, la mère de l'auteure, la jeune femme au col roulé noir qui fume une cigarette sur la couverture du livre : d'une enfance troublée à une mort choisie, de crises délirantes aux hospitalisations, Delphine de Vigan peint tout en retenue le portrait d'une femme exaltée, d'une femme qui l'a faite. Seule Lucile est dessinée, et en creux, on devine pourtant les souffrances de tous ses proches. L'écriture, toujours juste, jusque dans les détails les plus morbides, évite le glauque en lui faisant face. Le lecteur en demeure hypnotisé.

Hypnotisé par le malheur, d'une manière un peu malsaine, comme on le serait par la lecture d'un tabloïd ? Peut-être un peu.

Hypnotisé, également, par la forme du texte : les fréquents allers-retours entre le passé reconstitué, et le présent de l'écriture, permettent à la romancière de distiller quelques informations sur les événements à venir, de tenir son lecteur en haleine dans le récit d'une fresque familiale qui, si l'on n'y prend pas garde, pourrait, sait-on jamais, virer au talk-show.

Le portrait de Lucile, esquissé depuis son enfance, maltraité par les souvenirs terribles que ses filles retiennent d'elle, ne peut que toucher quiconque a eu une mère. C'est le récit de l'impuissance, la terrible impuissance face à la souffrance – et à la folie – de celle qui nous a amené au monde. L'impuissance, et le sentiment de l'injustice de la douleur, reçue comme seul héritage.

Plus rien ne s'oppose à la nuit, dit Bashung ; rien ne justifie.

---

## Gaby says

Hacer esta reseña me duele porque aún tengo mis sentimientos a flor de piel. Hace mucho tiempo que no me daba una resaca como la que tengo con el libro que les hablaré a continuación. Me lo habían recomendado hace algún tiempo y me lancé en su búsqueda. Debo confesar que trabajar en una librería te vuelve más obsesiva y me encontré con solo dos ejemplares a nivel nacional. Me dije: ¡Uno es mío! Y así fue. Madre e hija, secretos, trastornos, perdón, abandono, resentimientos. Son solo un poco de lo que encontrarás. Lloré y lloré. Una historia muy sincera que te transmite tanto. Se necesita bastante valentía para sacar todos los secretos de tu familia en forma de prosa. Esta escrita de una forma tan maravillosamente que te invita a no parar. En fin, es una historia real y por eso te dan ganas de abrazar al libro cuando lo terminas de leer. Siento que de esa forma envío mis emociones a su escritora. Si tienen la oportunidad...NO DEJEN DE LEERLO! Ahora también está entre mis favoritos ♡?♡?♡?

---

## Grazia says

### "Preferisco morire viva"

Delfine de Vigan, l'autrice, ricostruisce la storia della madre Lucile, della sua vita, del suo irrisolto rapporto con lei, per ritrovare la pace a fronte al di lei suicidio.

Le pagine iniziali in cui parla dell'infanzia della madre parlano di una famiglia numerosa, allegra con tante risorse.

Scavando un po' più a fondo traspare una realtà oscura ben diversa, quella di una famiglia che per sopravvivere ha avuto bisogno di far lavorare la figlia Lucile come modella, traspare un rapporto al limite dell'incesto con un padre possessivo collerico e sicuramente molto donnaiolo, una madre che si cura solo dei suoi bimbi quando sono neonati. L'infanzia di Lucile tutt'altro che luminosa.

Per non parlare del numero di morti premature o per disgrazia o per scelta che costellano la storia familiare di Lucile.

Quasi a voler giustificare la personalità bipolare della madre, l'uso di droghe, la frequentazione di personaggi al limite, l'incuria nei confronti della stessa Delphine e della di lei sorella Manon fino all'abbandono delle stesse per ricovero in una clinica psichiatrica.



## Nicko D says

Il libro di Nicko D è un'opera di grande spessore letterario e filosofico. L'autore esplora i temi della memoria, dell'identità e della ricerca del senso della vita. La scrittura è fluida e coinvolgente, capace di trascinare il lettore in un mondo di emozioni e riflessioni. Il titolo stesso, "Nada se opone a la noche", suggerisce una lotta continua tra la luce e l'oscurità, tra il giorno e la notte, tra la vita e la morte.

Il libro è una grande scoperta per chi ama la narrativa contemporanea. Nicko D riesce a unire perfettamente il realismo con elementi fantastici, creando una trama avvincente e piena di simbolismi. La lettura è un'esperienza che lascia il segno e che invita a una profonda riflessione sulla condizione umana. Il libro è un capolavoro che merita di essere letto e discusso.

Il libro di Nicko D è un'opera di grande spessore letterario e filosofico. L'autore esplora i temi della memoria, dell'identità e della ricerca del senso della vita. La scrittura è fluida e coinvolgente, capace di trascinare il lettore in un mondo di emozioni e riflessioni. Il titolo stesso, "Nada se opone a la noche", suggerisce una lotta continua tra la luce e l'oscurità, tra il giorno e la notte, tra la vita e la morte.

Il libro è una grande scoperta per chi ama la narrativa contemporanea. Nicko D riesce a unire perfettamente il realismo con elementi fantastici, creando una trama avvincente e piena di simbolismi. La lettura è un'esperienza che lascia il segno e che invita a una profonda riflessione sulla condizione umana. Il libro è un capolavoro che merita di essere letto e discusso.

Il libro di Nicko D è un'opera di grande spessore letterario e filosofico. L'autore esplora i temi della memoria, dell'identità e della ricerca del senso della vita. La scrittura è fluida e coinvolgente, capace di trascinare il lettore in un mondo di emozioni e riflessioni. Il titolo stesso, "Nada se opone a la noche", suggerisce una lotta continua tra la luce e l'oscurità, tra il giorno e la notte, tra la vita e la morte.

Il libro è una grande scoperta per chi ama la narrativa contemporanea. Nicko D riesce a unire perfettamente il realismo con elementi fantastici, creando una trama avvincente e piena di simbolismi. La lettura è un'esperienza che lascia il segno e che invita a una profonda riflessione sulla condizione umana. Il libro è un capolavoro che merita di essere letto e discusso.

## Marcello S says

Discreta bomba.

De Vigan scrive un libro sulla madre e sulla sua famiglia, così "allegra e devastata". In parte su se stessa. Ci va giù pesante, sa che "scrivere della propria famiglia è sicuramente il modo più sicuro per rompere i rapporti".

Credo potrebbe piacervi se leggete Carrère / Knausgård / Ernaux / Ciabatti.

E credo che l'autofiction estrema si confermi nel mio immaginario come il genere di riferimento dell'ultima

manciata d'anni.

Io ho fatto fatica a staccarmi da questo libro. E anche a tirarmene fuori e spostare l'attenzione su altro dopo aver letto l'ultima riga. Ha quei momenti che ti lasciano rimbambito a fissare il vuoto.

Lettura rimandabile se siete in fase sensibile.

Una pugnolata. [76/100]

Tre citazioni che danno l'idea.

*I fratelli e le sorelle di Lucile non hanno alcuna voglia di leggere quel che ho appena trascritto né ciò che mi accingo eventualmente a dirne, lo avverto dalla tensione che avvolge il mio progetto, e la certezza che ora ho di ferirli mi turba più di ogni altra cosa. Adesso, si chiedono sicuramente che cosa ne farò di tutto questo, in che modo lo affronterò, fin dove sono disposta a spingermi. Visto che cerco di avvicinarmi a Lucile, non posso omettere i rapporti che ha avuto con il padre o, meglio, che lui ha avuto con lei. Sento almeno il dovere di porre la domanda. E la domanda non è affatto indolore. Sparo a bruciapelo, e so di farlo.*

*In fondo, ignoro quale sia il senso di questa ricerca, cosa resterà delle ore passate a frugare nelle scatole, ad ascoltare audiocassette rallentate dal tempo, a rileggere atti amministrativi, rapporti di polizia o medico-psicologici, scritti intrisi di dolore, a confrontare fonti, discorsi, fotografie.*

*Ignoro "a cosa sia dovuto".*

*Ma più vado avanti, più ho l'intima convinzione che dovevo farlo, non per riabilitare, onorare, dimostrare, ristabilire, rivelare o porre rimedio a chissà cosa, solo per avvicinarmi. Sia per me stessa che per i miei figli – sui quali pesa, mio malgrado, l'eco delle paure e dei rimpianti – volevo tornare all'origine delle cose.*

*E volevo che di questa ricerca, per quanto inutile sia stata, restasse una traccia.*

*Scrivo questo libro perché oggi ho la forza di soffermarmi su quel che mi trafigge e talvolta m'invade, perché voglio sapere cosa trasmetto e voglio smettere di avere paura che ci capiti qualcosa come se vivessimo sotto l'influsso di una maledizione, voglio poter approfittare della mia fortuna, della mia energia, della mia gioia, senza pensare che qualcosa di terribile ci distruggerà e il dolore ci aspetterà nell'ombra, sempre.*

*Oggi, i miei figli crescono e anche se è banale dire fino a che punto ne sia meravigliata e sconvolta lo dico e lo scrivo, i miei figli sono esseri umani in tutto e per tutto, la loro personalità m'impresiona e mi rallegra, oggi amo un uomo, il cui itinerario ha stranamente intersecato il mio (o meglio il contrario), così simile e, pure, così diverso da me, il cui inatteso amore insieme mi colma, mi sbalordisce e mi rafforza, oggi sono le dieci e quarantaquattro e sono di fronte al mio vecchio computer che maledico per la sua lentezza, ma che adoro per la sua memoria, oggi so quanto tutto sia fragile e che è adesso, grazie a questa forza ritrovata, che bisogna scrivere e andare fino in fondo. Per piangere ci sarà sempre tempo.*

*Ho visto avvicinarsi il padre dei miei figli, con il quale i rapporti allora erano complicati, poi i suoi genitori, ho visto gli amici di Lucile, ho visto le sue colleghe dell'Avicenne e del Lariboisière, ho visto i miei amici, quelli di Manon, ho visto i cugini, le cugine, gli zii e le zie, ho visto la mia editrice, ho visto Barthélémy, ho visto Marie-Noëlle, ho visto Camille e suo marito, ho visto Gaspard, il mio fratellino adorato, ho visto Forrest e Nébo, poi mio padre si è avvicinato a me e lì sono crollata.*

---

## Frona says

Being a part of any community, let it be marriage, family or close circle of friends, does not entail an

alignment of thoughts and values - however it often feels this way and forms the basis for connecting. Everyone knows an unsettling feeling that a certain kind of recognition brings, when all of a sudden your world becomes more parallel than related to that of others and an abyss opens to show you that an intersection of beliefs is made of so completely different directions that three dimensions are suddenly not enough to describe the space we live in.

This was the feeling of reading this book. After an initial story about a family that is at least close if not happy, where the joys and tragedies are described from a chronological and personal distance, it makes an abrupt switch to the consequences of a dark, previously unmentioned family secret, that weaves its web on generations to come. From an idealistic family portrait we are dragged into the personal lives of traumas and their tangible realities. The fundamental loneliness of each of us, that is never felt deeper than in a company of deft listeners, is shown within all its reach - to the point I wondered if perhaps it is not the author's fault to make the threads that link solipsistic planets so little known. As in life, I was left to fill the blanks myself.

---

## Elle says

I have always admired authors for their apparent limitless creative capacity - I have read books with a world-building so intricate it left me gaping with envy and wonder. My absolute *favourite* books however, the ones I will stay up till 2am to ponder over, are always firmly grounded in their reality. These books are always overflowing with detail and never fail to grab me with their recounting of a life which may not be our own, but that we can relate to through the common ground of our capacity to feel and thus to physically experience what is described.

I have been in awe of Delphine de Vigan's writing since my reading of *No and Me* and this book did not fail to reach my expectations. Rather, it surpassed them due to the intimacy created between the author and her readers with the partly autobiographical recounting as we witness her struggles and moral dilemmas in the progression of her work, as she simultaneously implements her perspective in her narrative while attempting to delve into her mother's mind.

This is not an easy book to read. It contains the harsh, unapologetic reality of life where superficially functional families are flawed, where there are no fully-resolved happy endings, where all good things eventually come to an end. People commit suicide. People are born imperfect. People will fail at one or many points in their lives.

All in all this book depicts truth, and the subsequent rawness of the narrative truly made it shine for me.

---

## Yves Gounin says

Le meilleur roman de la rentrée !

Après quelques romans un peu superficiels, louvoyant du côté de Olivier Adam et de Anna Gavalda, Delphine de Vigan explose avec cette autobiographie douloureuse de sa mère.

Le début du roman est solaire : on y découvre une famille merveilleuse, comme seul le baby boom pouvait enfanter. Une grand-mère généreuse, un grand-père séduisant, sept enfants, pas moins ...

Mais les fêlures apparaissent peu à peu : la mort accidentelle d'un enfant, l'adoption d'un autre, son décès dans des circonstances scabreuses, la naissance d'un enfant trisomique, des révélations étouffées sur ce grand-père ambigu...

Delphine de Vigan raconte, sans fard, l'histoire de sa famille. Elle raconte aussi les difficultés que lui a causées l'écriture de ce roman si intime et pourtant si pudique.

Ce n'est pas une famille abstraite, irréaliste, fictionnelle, qui nous est décrite, c'est une vraie famille, avec ses qualités et ses défauts, ses zones d'ombre et ses éblouissements.

Et, comme dans les livres que j'ai lus ces jours derniers et qui m'ont tant plu (Carrère, Binet ...), c'est la présence de l'auteur au cœur de son livre qui lui donne, de mon point de vue, tout son sel.

En se plaçant au centre de son roman, l'auteure décuple l'effet de réalité. Elle nous fait partager non seulement la folie de sa mère mais la souffrance qu'a coûtée à sa fille cette folie et la confession de cette folie.

---

### **Ms. Brandon says**

Brutal. No se puede definir de otra manera lo tremendamente doloroso y valiente que es este libro, esta historia en carne viva. Me ha dolido, me ha encantado y me ha vuelto a doler. Va directo a mis mejores lecturas del 2017, con los ojos cerrados.

---

### **julieta says**

Al principio me molestó que se tratara de otro libro de autoficción, con la misma fórmula en donde ella, narradora-escritora-personaje cuenta algo que la involucra (como Binet, o Carrere), y luego cuenta su proceso al hacerlo, sus conflictos, lo que le va sucediendo alrededor (como en Hhhh de Binet, que es básicamente igual), igual aclaro que me encantan tanto Carrère como Binet, pero igual porque ya los había leído veo una fórmula ahí. Pero la historia está buena, y escribe bien, así que me fue conquistando, y ahora digo, mira, su historia esta buena para contarla, y el hecho de que la involucre a ella la hace más emotiva. Su familia tiene una historia compleja y traumática, así que, qué mejor que poder contarla de la manera en como lo hace, y que quede una buena historia además.

---

### **Helene Jeppesen says**

The relationship between a mother and her child is something special. Delphine de Vigan is able to make this special relationship come across in her memoir about her own mother, Lucile, who died shortly before Delphine started writing this book.

In the beginning, Delphine tries justifying to herself writing this memoir of a woman that only she and a few others know - after all, there are so many other memoirs out there about mothers. However, Delphine decides to go through with it, and she ends up with a beautiful account on who Lucile was through which Delphine's talent as an author comes across.

Lucile was no ordinary woman. She'd had quite an intriguing life that we are told about from her childhood till she died at the age of 61. Amongst other interesting things, Lucile was a child model and at one time modelled together with the famous Brigitte Bardot. Later in the account, we hear more surprising things about Lucile and her family which only adds to our fascination with her life.

Even though I didn't know Lucile personally, I feel like I got to know her well through reading this memoir. The close relationship between Lucile and her daughter shines through from the very beginning, and it's moving to read of Delphine's own struggles with writing this; however necessary it might seem to her. I was surprised at how much this memoir made me grow to care for a woman I didn't know at all, but that I found truly fascinating.

---

## Sarah says

Les biographies, les autobiographies, les autofictions, j'aime, et particulièrement les livres sur la famille, les parents. Mais il n'est pas toujours facile d'apporter quelque chose de neuf par rapport à ce qui a été écrit et si l'histoire individuelle change, le lecteur se retrouve pourtant en terrain connu, avec une vague impression de déjà-vu.

C'est la crainte que j'ai eu en commençant *Rien ne s'oppose à la nuit* mais elle a vite disparu. J'ai particulièrement apprécié dans l'ouvrage de Delphine de Vigan qu'elle s'interroge beaucoup sur sa démarche et qu'elle inclut ses doutes, ses difficultés dans son récit. Ainsi, lorsqu'elle raconte l'enfance de sa mère, au sein d'une famille nombreuse, dans un petit appartement parisien, on y croit, on entre dans le récit, on imagine tous ces enfants comme des personnages de roman. Mais soudain le "je" réapparaît et l'auteure explique comment elle a recréé cette atmosphère, à partir des souvenirs de ses oncles et tantes, dans un souci de vérité, d'objectivité, dont elle s'est bien vite rendu compte qu'il était illusoire.

Plus loin dans sa narration, elle fait appel à ses propres souvenirs d'enfance avec la même délicatesse, envers sa mère sans doute, mais surtout envers les vivants, sa famille, et surtout sa sœur. Comme pour se défendre de potentielles accusations d'affabulations, elle rappelle toujours à partir de quelle matière elle a travaillé, les discussions avec sa famille, les documents laissés par sa mère, sa propre mémoire.

En somme, c'est un travail plein de finesse et d'humanité, dans lequel on ressent beaucoup d'amour et de détresse mêlés, un bel hommage à la mère disparue.

---